

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 9 (1900)
Heft: 50

Nachruf: Todes-Anzeige
Autor: Tschumi, J.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Erscheint am Samstags

Paraissant le Samedi

Abonnement: Für die Schweiz 3 Monate Fr. 2.-, 6 Monate 3.-, 12 Monate 5.-

Abonnements: Pour la Suisse 3 mois Fr. 2.-, 6 mois 3.-, 12 mois 5.-

Inserate: 7 Cts. per 1 spatige Millimeterzelle oder deren Raum.

Annonces: 7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins, 9. Jahrgang | 9me Année, Organe und Propriété de la Société Suisse des Hôteliars

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.



Todes-Anzeige.

Den verehrlichen Vereinsmitgliedern machen wir hiermit die Trauer-Anzeige, dass unser Mitglied

Herr Alphons Osswald Mitbesitzer des Hotel Bellevue in Bern

am 12. Dezember gestorben ist. Indem wir Ihnen hiervon Kenntnis geben, bitten wir, dem Heimgegangenen ein liebevolles Andenken zu bewahren.

Namens des Vorstandes: Der Präsident: J. Tschumi.

Neujahrsgatulationen.

Seit Jahren hat sich unter unsern Mitgliedern die praktische Sitte eingebürgert, sich durch Leistung eines freiwilligen Beitrages an die Fachliche Fortbildungsschule von den ceremoniellen Neujahrsgatulationen zu entbinden.

Die Spender werden im Organ veröffentlicht und betrachten sich diese damit von der Versendung von Neujahrsgatulationskarten entbunden.

Souhaits de Nouvelle-Année.

Depuis nombre d'années nos sociétaires se sont accoutumés à se libérer de l'usage cérémonieux des félicitations du Jour de l'An moyennant le versement volontaire d'un montant quelconque à l'Ecole professionnelle.

Les noms des donateurs seront publiés dans l'organe et ces derniers peuvent, grâce à leur subsidie, se regarder comme exonérés de l'échange de cartes de félicitations à l'occasion du renouvellement de l'année.

Ouchy, le 1er Décembre 1900. Société Suisse des Hôteliars. Der Präsident: J. Tschumi.

Bis zum 1. ds. eingegangene Beiträge: Sommes versées jusqu'au 1er Décembre: Hr. Erne M., Hotel Schrieder, Basel Fr. 10, Flück C., Hotel Drei Könige, Basel 20, Otto P., Hotel Victoria, Basel 20

Table with 2 columns: Name and Amount. Uebertrag Fr. 50. Vom 1. bis 8. Dez. eingegangene Beiträge: Sommes versées du 1er au 8 Décembre: Hr. Brenn A., Direktor, Kurhaus Passugg Fr. 10, Brunner M., Direktor, Hotel Storchen, Basel 10, Burkard H., Direktor, Hôtels Beau-Séjour et Roserie, Champel-Genève 10, Döpfner J., Hotel St. Gotthard, Luzern 10, Frau Wwe. Hirschy, Hotel Interlaken, Interlaken 10, HH. Kraft & Söhne, Hotel Bernerhof, Bern 20, Hr. Oesch-Müller J., Hotel Junfrauüblich, Interlaken 20

Table with 2 columns: Name and Amount. Vom 8. bis 15. Dez. eingegangene Beiträge: Sommes versées du 8 au 15 Décembre: HH. Balli & Cie., Grand Hôtel, Locarno Fr. 20, Hr. Balzari F., Hotel Metropole, Mailand 20, Berner F., Haldenhof, Luzern 10, Bosshard-Ryt, Kuranstalt Feinsengg, Zuggerberg 10, Eisenmann C., Hotel Prinz Carl, Heidelberg 10, Elskes A., Hotel Bellevue, Neuchâtel 20, Elwert P., Hotel Grande Bretagne, Mailand 20, Ettenberger G., Hotel Montfort, Bregenz 10, HH. Fancella Frères, Hôtel Métropole, Locarno 10, Hr. Gyr-Tanner K., Hotel Pfauen, Einsiedeln 20, HH. Haefeli Gebr., Hotel Schwanen, Luzern 20, Hr. Haerlin F., Hotel Vier Jahreszeiten, Hamburg 10, Hafen W., Grand Hôtel, Baden 20, HH. Hauser Gebr., Hotel Schweizerhof, Luzern 20, Hr. Hug, J. P., Hotel Suisse, Nico 10, Kracht C., Hotel Baur au Lac, Zürich 20, London 20, Neubrand J. A., Hotel Continental, Montreux 10, Osswald M., Hotel Strela, Davos-Platz 10, Ruchi Ed., Hotel Victoria, Interlaken 20, Unger-Donaldson Th., Hotel Belmont, Montreux 20

Summa Fr. 490

Les abonnements généraux et le tourisme.

Nos lecteurs se souviennent peut-être d'un article paru dans notre numéro du 18 août de cette année et signé Ch. St., dans lequel il était question de l'augmentation annuelle et constante du nombre des touristes et du remplacement progressif des classes aisées par celles qui ne font qu'une consommation restreinte.

Une plume autorisée a pris occasion de cet article pour appuyer par des chiffres l'exposé de M. Ch. St. sur l'augmentation de la quantité aux dépens de la qualité.

L'article de M. Ch. St. sur les abonnements généraux m'engage à vous soumettre les observations complémentaires qui suivent:

La circulation des voyageurs en Suisse s'est accrue jusqu'en 1898 d'une manière constante et a atteint le chiffre de 15209 voyageurs par kilomètre de ligne. Un accroissement semblable s'est manifesté dans le chiffre des voyageurs de 3me classe, qui a passé, depuis 1890, de 78,06 à 84,59, resp. 83,84 %, soit une augmentation de 6 %.

Par contre, le chiffre des voyageurs de 2me classe a suivi depuis 1890 une courbe décroissante, passant de 19,97 à 14,47 resp. 15,22 %, d'où une diminution de 5 %.

De même en 1re classe, le chiffre des voyageurs s'est abaissé depuis 1889 de 2,13 à 0,94 %, diminution 1,19 %.

Il est peu probable que l'introduction des abonnements généraux ait modifié d'une manière sensible les chiffres pour 1899 et 1900, pour lesquelles nous ne possédons pas encore de données statistiques.

Il n'y a pas lieu de craindre de voir diminuer à l'avenir le nombre des voyageurs en général, car les motifs de voyager tendent plutôt à se multiplier; au point de vue spécial du tourisme, les beautés naturelles de la Suisse demeurent aussi immuables que le pouvoir bienfaisant des stations thermales et climatiques, qui ne sauraient être transférées ailleurs.

Par contre, les conclusions tirées des relevés statistiques ci-dessus confirment évidemment le fait énoncé par M. Ch. St., que les "bonnes familles" tendent de plus en plus à délaisser la Suisse, et que les hôtels et autres industries travaillant avec les étrangers se verront obligés de compter avec cette circonstance et avec une masse plus considérable mais plus flottante, plutôt qu'avec une clientèle moins nombreuse mais encline au repos et à la jouissance paisible.

Les intéressés, sociétés et autorités auraient certainement tort d'assister, les bras croisés, à cette modification lente de leurs conditions d'existence, sans chercher à en interrompre le développement; mais il ne faudrait pas tenter de remonter le courant en proposant, comme le fait M. Ch.-St., l'abolition des abonnements généraux ou leur remplacement par autre chose.

Le mieux sera certainement de profiter des conséquences produites par cette modification des conditions du tourisme, et de les faire tourner, autant que possible, à l'avantage des intéressés.

Dans cet ordre de considérations, la tâche des cercles intéressés me paraît consister non pas tant exclusivement dans l'entretien d'une réclame faite pour attirer les étrangers dans nos contrées, mais plutôt dans la création d'attractions destinées à engager les classes aisées à prolonger leur séjour parmi nous.

La place de Lucerne s'est bravement mise à l'œuvre, en organisant des courses de chevaux et des régates; mais ce sont là des arrangements sporadiques et de trop courte durée pour pouvoir exercer une influence prolongée; par contre, les résultats obtenus peuvent servir d'indication pour la voie à suivre dans le but d'arriver à un succès plus effectif et plus durable.

À mon avis, ce résultat pourrait être atteint par la création de centres pour les sports modernes. N'étant pas sportsman moi-même et trop peu connaisseur en ces matières, je ne suis pas en mesure, malheureusement, d'indiquer celles de ces distractions dont l'introduction serait le plus recommandable; cependant, je m'imagine qu'il pourrait s'agir d'emplacements pour lawn-tennis, foot-ball, de pistes à traîneaux comme celles des Grisons et de Grindelwald, de patinages à roulettes, de courses en ski, etc.

Une fois que des amateurs de ces sports ne fût-ce qu'un petit nombre — se seraient fixés chez nous, ils fonctionneraient comme réclame automatique pour une clientèle qui certes ne serait pas mauvaise, et cette réclame ne saurait manquer de produire, ici comme ailleurs, des résultats favorables.

Un problème

de la plus haute importance, surtout pour les stations sanitaires, vient, d'après le Ligo Maggiore Times de trouver sa solution.

Qui ne désire vivre longtemps et dormir tranquille? — Tout le monde, sans doute.

Eh! bien, ce résultat peut s'obtenir au moyen d'un appareil de ventilation peu dispendieux et vraiment automatique, qui introduit sans interruption, d'une manière indirecte, de l'air frais dans les salons, les salles à manger, les chambres à coucher, les cuisines et les caves, tout en enlevant au même temps, d'une manière indirecte également et sans occasionner de courant, l'air vicié (fumée, buées, odeurs, vapeurs, etc.). La solution de ce problème est donc de la plus haute importance pour les hôtels, restaurants, cafés, sanatoriums, écoles et hôpitaux; elle est, comme l'auteur de Colomb, d'une simplicité étonnante; cette ventilation peut en effet s'adapter partout sans frais notables, et ne tardera pas à être introduite dans tous les établissements publics et municipaux.

À l'avenir, tout hôtelier, tout propriétaire qui, ayant entendu parler de cette innovation sensationnelle, ne l'introduit pas dans ses locaux, sera sans excuse aucune. Voici de quoi il s'agit:

Le prix proposé par l'Académie des sciences de Paris pour le procédé de ventilation le plus simple et le plus efficace a été décerné à M. Bellion Castaing, médecin en chef des hôpitaux de Poitiers.

Le procédé qu'il préconise consiste à munir les parties supérieures des fenêtres de vitres doubles, parallèles et très rapprochées, dont l'une, celle du côté extérieur, laisse un espace libre dans le bas de la vitre, tandis qu'à l'intérieur, cet espace libre se trouve dans le haut. Les deux vitres de chaque fenêtre forment ainsi un passage étroit dans lequel l'air froid de l'extérieur pénètre par le bas pour le quitter, à l'intérieur de la salle, dans la partie supérieure près du plafond.

Adaptée à tous les vitrages supérieurs d'une grande salle, cette installation permet un renouvellement constant et uniforme de l'air sans produire aucune nuisance désagréable ou nuisible. Le passage suivi par l'air extérieur étant long et étroit, on évite les inconvénients occasionnés par un vent frappant avec force l'une des faces du bâtiment, et l'introduction de la pluie pendant un orage.

Depuis une année, dit M. Potain dans son rapport à l'Académie des sciences, j'ai mis en pratique ce système à l'hôpital de la Charité dans les salles placées sous ma direction. Précédemment, on remarquait chaque matin, à l'entrée dans les salles et avant l'ouverture des fenêtres, cette odeur pénétrante et caractéristique répandue par les agglomérations d'êtres humains. La disparition de cette odeur dès l'installation de la nouvelle ventilation suffit à prouver l'existence d'une aération énergique. Craignant qu'un renouvellement aussi abondant de l'air ne produisit en hiver un refroidissement considérable, j'ai fait noter jour pour jour la température soit dans ces salles, soit dans celles voisines non encore pourvues de ce système. La différence s'est trouvée insignifiante, dépassant rarement 1/2 degré. La température même la plus violente ne s'est jamais fait sentir.

Wie verteilt sich die Frequenz der Pariser Weltausstellung?

Nachstehende interessante Statistik hat ein Herr Petermann in „Dillingers Reisezeitung“ veröffentlicht:

„Die Pforten der Pariser Ausstellung haben sich geschlossen und urbi et orbi wird verkündet,